

Mai
2023

L'art pour tous

Ce bulletin permet de vous présenter de façon synthétique les principaux courants artistiques, des analyses d'oeuvres ou des biographies de grands artistes.

Pour nous contacter :
entractes74200@gmail.com



William Turner le peintre de la lumière

Turner un Peintre précoce et reconnu

William Turner naquit en 1775 à Londres dans une famille anglaise modeste pour laquelle il eut toujours une grande affection. Son père était barbier et perruquier et fut, jusqu'à sa mort en 1829, son plus fidèle compagnon, sa mère devant sombrer dans la folie et décéder dans un asile en 1804.



De 1789 à 1793, il fait son apprentissage à la Royal Academy, et est l'élève du paysagiste Thomas Malton. Il réalise alors pour de riches commanditaires de nombreuses copies, et rencontre d'importants paysagistes et aquarellistes anglais comme Girtin. En 1792, il commence ses voyages d'étude à travers l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Ecosse, peignant des paysages et des marines à l'aquarelle. Dès l'âge de 14 ans, Turner avait pris l'habitude, qu'il devait garder longtemps, de parcourir la campagne avec son cahier de croquis, marchant fréquemment plus de 40 kilomètres par jour.



Le palais de l'archevêque à Lambeth (1896)
Museum of art Indianapolis

A partir de 1796, Turner exposera chaque année des tableaux à l'huile à la Royal Academy, principalement des sujets historiques représentés dans des paysages fantastiques et sublimes, dans un style proche de celui des

peintres du 17ème et 18ème.

Turner connaîtra très jeune le succès et l'aisance, et jouira d'une immense réputation, étant élu académicien titulaire à vingt-sept ans. Quoiqu'il ne se déroba pas aux devoirs liés à ce statut, il les limitera au minimum et cherchera aussi épisodiquement des retraites secrètes, jusqu'à la fin de sa vie où sa retraite fut définitive puisqu'il disparut sous une fausse identité à Chelsea, quartier de Londres sur la Tamise.

Turner fut décrit par Constable ou Delacroix, comme un homme d'aspect négligé, aux manières frustres, taciturne et peu sociable, solitaire. Se consacrant à son art, Turner ne fondera pas de famille. S'il eut des compagnes dans sa vie, en particulier Sarah Danby vers 1798, qu'il supporta financièrement ainsi que ses enfants, et dont on pense qu'il eut son premier enfant, sa vie privée reste mal connue.

Turner, grand voyageur européen

La paix d'Amiens en 1802 lui permet d'effectuer son premier voyage sur le Continent en France, où il séjourne à Calais, à Paris - il y étudie les maîtres anciens au musée du Louvre puis en Savoie, en Suisse et dans le Piémont.

En 1804, il crée sa propre galerie pour y exposer ses oeuvres.

En 1807, il commence à peindre des vues de la Tamise à partir de sa propre barque. Cette même année il devient professeur de perspective à l'Académie et publie la première partie de son "Liber Studiorum" (1807-1819), une série de dessins à la plume et au lavis où il allie



estampe little devil's bridge (1807)
recueil 'Liber studiorum'

l'observation exacte de la nature à l'évocation littéraire et mythologique.

Parallèlement, dans les années

1807-1810, il s'intéressa aussi à des scènes de genre.

Turner pratiquera toujours assidument littérature et poésie, qui tiendront une place importante dans son inspiration, citant fréquemment Byron ou Milton dans les titres de ses oeuvres.

Venise et la lumière

En 1819, il effectue un premier voyage à Venise qui va marquer un tournant dans son oeuvre, dans laquelle la représentation des effets de lumière va désormais prendre une importance croissante, au détriment de l'aspect narratif. ("San Giorgio Maggiore, au petit matin" - 1819).



San Giorgio Maggiore au petit matin (1819) Tate Gallery Londres)

Ses oeuvres peintes vont également faire intervenir de plus en plus de couleurs vives, en

particulier les couleurs chaudes du spectre (jaune, rouge).

Voyage sur la Loire, début du tour annuel de Turner

En 1826, Turner effectue un long voyage en France, remontant la Loire de Nantes à Orléans, exécutant une abondante série



Pas de Calais (1827)
Manchester city art gallery

de croquis et aquarelles de plus de quarante villes et sites . Vingt et une de ces vues figureront dans la Première édition du "Tour Annuel de Turner" en 1831.

De ce voyage commencé à Calais, il tirera également quelques magnifiques huiles, dont "Pas-de-Calais" qu'il présentera à l'exposition annuelle de la Royal Academy de 1827.

Turner avait pris l'habitude d'employer pour ses huiles des couleurs toujours plus vibrantes, et la presse ne manqua pas de le railler sur son usage excessif du "jaune".

Turner, romantique pré-impressionniste

Entre les années 1829 et 1837, l'oeuvre de Turner va évoluer de manière encore plus radicale pour s'intéresser de moins en moins à la réalité figurative, et ne garder qu'une vision lumineuse et transfigurée de celle-ci, où le sujet de l'oeuvre est davantage la représentation des effets de lumière

Ainsi, quarante ans avant Monet, Turner invente une nouvelle peinture - qui ne sera pas comprise de la majorité de ses

contemporains, qui parleront des "folies de Turner" - , où l'artiste, s'affranchissant des conventions admises du genre pictural, dissout les formes dans le frémissement de l'atmosphère et de la lumière.



L'incendie du parlement (1834)
Philadelphia Museum of art



En 1833, Turner effectue son second voyage à Venise, dont il reviendra avec des oeuvres fortes comme "La Dogana, San Giorgio, Zitella, vus des marches de l'Europe" - 1833. Il y retournera

une dernière fois en 1840.

En 1837, il publie "The rivers of France", qui regroupe ses vues de la Seine et de la Loire.

Turner défendu par Ruskin

En juin 1840, Turner fit la connaissance du jeune et riche John Ruskin (critique d'art et sociologue, 1819 - 1900), qui allait devenir son plus ardent admirateur, défenseur, et collectionneur.

En 1843, Ruskin s'imposera sur la scène anglaise avec la publication du premier volume de ses *Modern Painters* où il dresse un panégyrique de l'oeuvre de Turner.

En 1844, Turner expose "Pluie, vapeur et vitesse, le chemin de fer de la Great Western" à la Royal Academy, une oeuvre qui intéressera les impressionnistes par sa facture et la modernité du sujet.



En 1845, il fait ses derniers séjours en France.

La retraite solitaire à Chelsea

En 1846, il quitta sa maison de Queen Anne Street, bâtie en 1812, rompit toute relation avec le monde, changea de nom et emménagea dans un pauvre logement de Chelsea, de l'autre côté de Westminster. Il y passa les dernières années de sa vie, dans une solitude absolue, inabordable, inconnu même de l'hôtesse qui le logeait.

En 1847, avec le legs d'oeuvres de peintres contemporains fait par Robert Vernon à la National Gallery, entre pour la première fois une huile de Turner dans la collection nationale britannique.

En 1850, Turner expose à la Royal Academy 4 de ses dernières oeuvres dans la manière de Claude Lorrain.

Le legs Turner

Turner décèdera le 19 décembre 1851 à Chelsea, peu après avoir été retrouvé, et sera enterré à la Cathédrale Saint-Paul. Il a légué ses tableaux à la nation et 200 000 livres sterling pour la construction d'un asile en faveur des artistes pauvres.

En 1857, l'exposition "Art Treasures" présente 24 huiles et 83 aquarelles de Turner.

En 1857-58, Ruskin est autorisé à sélectionner des aquarelles et dessins du legs Turner pour une présentation publique à Marlborough House, où 400 seront encadrées.

Quelques oeuvres de William Turner



coucher de soleil écarlate (1830)
Tate Gallery



Lac buttermere (1798) Tate Gallery



Le mythe d'Appolon et python (1811)
Tate Gallery



Le naufrage (1805) Tate Gallery



Tempête en mer (1842) Tate Gallery



venise le pont des soupirs (1840)
Tate Gallery



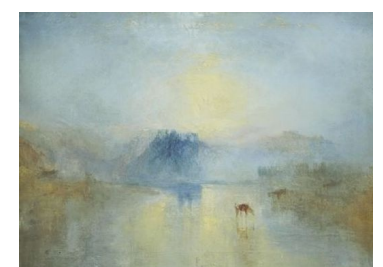
Venise le grand canal (1835)
Metropolitan Museum New York



Le lac de Zoug (1842) MMA New York



Venise coucher de soleil sur la Giudecca (1835)



Chateau de Norham (1835) Tate Gallery